

# Je vous propose le synopsis d'un roman du 21e siècle politiquement incorrect

*Bonjour Cyrano,*

*Tout d'abord je te souhaite une belle année 2010, avec mes meilleurs voeux d'augmentation de l'audience de RL, et pour la création d'un réseau laïc...*

*Je t'envoie ce texte assez ambigu, écrit sous forme de nouvelle, qui donne une sorte de scénario possible de l'avenir, en espérant qu'il ne se produira pas !*

*Ceci se passe dans un pays qui n'existe pas*

*J'ai rencontré un romancier qui m'a raconté la trame d'un futur roman. L'histoire se passe peut être dans un pays européen, aux alentours du XXIème siècle :*

## **Souvenirs d'un futur lointain...**

Cela a commencé lorsqu'on Mr et Mme F. ont été retrouvés tués chez eux. Ces deux paisibles retraités avaient été attachés et torturés toute une nuit. C'était la dixième agression de ce genre dans le quartier.

La même semaine, une dizaine d'enfants de 10 à 13 ans avaient battu un passant qui était passé au milieu de leur petit groupe, pour rentrer chez lui vers 22 heures. L'homme de 45 ans s'en était sorti, malgré les appels des jeunes qui criaient « achevons-le, cette sale face de craie ! » A cause de cette agression, il était devenu handicapé, et vivait depuis des mois dans d'atroces souffrances. Après des semaines d'enquête, la police avait réussi à retrouver les agresseurs, mais vu leur âge ils resteraient en centre fermé pendant 3 ans et auraient un suivi psychologique. C'était un « jeu qui avait mal tourné », avait-on dit. Des bêtises de gosses, quoi.

Il n'y avait plus de café dans le quartier. Celui-ci avait fermé suite à plusieurs braquages, le patron était parti, sans

trouver de repreneur, pour s'occuper de sa femme, profondément traumatisée, et qui vivait désormais en permanence sous anxiolytiques.

La synagogue, régulièrement taggée, avait fini par cesser ses activités depuis plusieurs années ; les fidèles avaient été agressés de nombreuses fois, et désormais il n'y avait plus de Juifs dans le quartier, ils étaient partis en Israël quand on avait fermé la petite école privée où ils envoyaient encore leurs enfants. En effet, pour raison de réduction budgétaire, l'Etat ne pouvait plus la protéger avec un car de police stationnés en permanence devant l'école.

La 20aine de dealers qui squattaient devant le grand immeuble restait là presque toute la journée, les gens du quartier n'osant témoigner contre eux depuis que la fille d'un témoin avait été violée et que l'appartement d'un autre habitant, qui avait un jour téléphoné au commissariat, avait mystérieusement brûlé.

La police ne venait plus dans ce coin quand on l'appelait, sauf accompagnée d'une compagnie de 100 militaires. Autant dire qu'elle ne se déplaçait plus souvent à cet endroit.

De même pour les feux de voiture, qui brûlaient souvent et n'étaient plus remboursés. Il s'agissait de voitures de gens modestes, que les assurances ne couvraient plus. Les BMW des caïds, qui recevaient des allocations genre RMI, ne brûlaient jamais. Les pompiers n'acceptaient d'intervenir que protégés en véritable convoi, car des jeunes encagoulés les attaquaient avec des boules de pétanques. Sur quelques dizaines de jeunes qui sortaient la nuit avec cagoules et cocktails molotovs, on avait réussi à en arrêter 5. 3 étaient ressortis après une nuit de garde à vue, 2 avaient écopés de 3 mois de prison. Mais le tribunal avait dû être évacué car des « incidents » s'étaient produits, les familles menaçant de mort le juge.